PARTAGE de LECTURE

Comme un décollage, lire est une autre manière de s'évader !

Amelia Mary EARHART

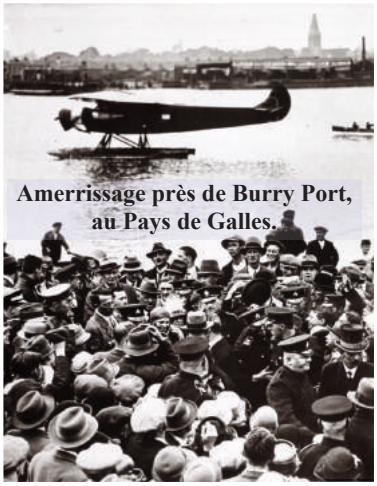
C'est en achetant des carnets de timbres que j'ai retrouvé Amelia dans une présentation de grands voyageurs célèbres, destinés à voyager par la poste ! Pilote américaine bien connue en raison de ses exploits restés célèbres, je propose de rappeler la vie de cette dame, née le 24 juillet 1897 dans le Kansas. Oui, première femme à traverser l'Atlantique en solitaire en 1932 (elle avait 35 ans) cinq ans après Charles Lindberg qui lui, rappelons-le, avait fait New York/Paris entre le 20 et le 21 mai 1927 en 33 heures 30 à bord de son avion Spirit of Saint Louis. Le gamin avait 25 ans !

Durant la première Guerre mondiale, elle s'engage en 1916 (elle a 19 ans) comme aide soignante dans le Voluntary Aid Detachment, elle travaille pour la Croix Rouge puis au Spadina Military Hospital installé dans le Knox College à Toronto.
La guerre finie, Amelia reprend des études à l'université Columbia de New-York, où elle suit des cours de préparation à la médecine.

En 1920, à 23 ans, un baptême de l'air lui donne la passion pour le vol. Elle devient élève infirmière, puis, en 1925, assistante sociale, et, dans l'intervalle, se paye des leçons de pilotage, économisant assez d'argent pour s'acheter un biplan jaune vif, qu'elle nomme pour cette raison le Canary. En1922, Amelia monte à 4 300 m, 1er record pour une aviatrice à cette époque.

Après le premier vol New York-Paris de Charles Lindbergh en 1927, l'idée naquit dans l'esprit des éditeurs qui avaient publié le récit de sa traversée, en particulier George Putnam, qu'un retentissement semblable pourrait accompagner la première traversée de l'Atlantique *effectuée en avion par une femme.* Plusieurs avaient eu cette idée et l'aventure restait risquée : au cours des douze mois qui suivirent, cinq femmes tentèrent l'aventure. Toutes échouèrent et sur les cinq, trois disparurent purement et simplement en mer.

C'est ainsi qu'Amelia fut contactée, en avril 1928, par Hilton Railey, collaborateur de Putnam, qui lui demanda *« Aimeriez-vous être la première femme à traverser l'Atlantique en avion ? »*. Son rôle devait, au cours du vol, se limiter à tenir le journal de bord du trimoteur Fokker F.VIIb/3 « Friendship » piloté par Wilmer Stultz, lui-même assisté par le copilote et mécanicien Louis Gordon.
N'ayant pas touché aux commandes pendant 21 heures de vol entre Terre Neuve et le Pays de Galles, elle avoua à l'arrivée n'avoir été *« qu'un sac de pommes de terre »*, ajoutant tout de même que peut-être elle essaierait de la refaire seule un jour.
Elle n'en reçut pas moins un accueil triomphal en Angleterre quand, après qu'on l'eut ravitaillé en carburant, le trimoteur y arriva le 19 juin.
Le trio eut droit à une ticker-tape parade lors de son retour à New York Londonderry et fut reçu à la Maison-Blanche par le président Coolidge.
Amelia était désormais une aviatrice célèbre.



Amerrissage près de Burry Port, au Pays de Galles.

Réalisant la promesse qu'elle s'était faite en 1928, Earhart décolla le matin du 20 mai 1932 de Harbour Grace (province de Terre-Neuve-et-Labrador) à bord d'un Lockheed Vega et après un vol en solo de 14 h 56, elle se pose dans un pré à Culmore, au nord de Londonderry, en Irlande du Nord.

Elle devint de ce fait la première femme à traverser seule l'océan Atlantique en avion.

Le Lockheed Vega 5B d'Amelia Earhart exposé au National Air and Space Museum.

Le 11 janvier 1935, elle réalise le tout premier vol en solitaire d'Hawaï à la Californie, sans souci, après plusieurs vaines tentatives d'autres aviateurs.

Quelques faits à noter :

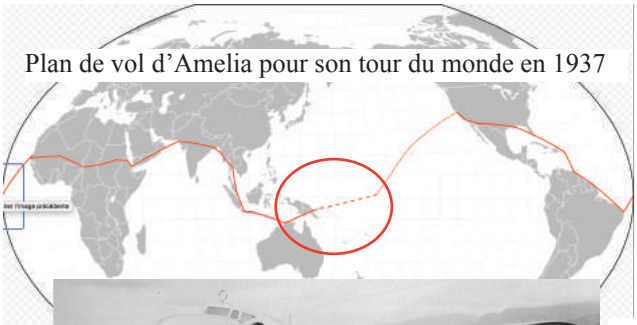
- Record d'altitude féminin : 14 000 pieds (4 267,2 mètres) (1922)
- Première femme à traverser l'océan Atlantique en 1928, *comme passagère !* (Pilote Wilmer Stultz et copilote Louis Gordon)
- Première femme à traverser les États-Unis en solitaire, de New York à Los Angeles aller et retour (1928)
- Première femme à piloter un autogire et record d'altitude (15 000 pieds) (4 572 mètres) (1931)
- Première personne à traverser les États-Unis en autogire (1932)

- Première femme à traverser l'océan Atlantique en solitaire (20-21 mai 1932) et première personne à le traverser deux fois (1932)
- Première femme à recevoir la Distinguished Flying Cross (1932) ainsi que la médaille d'or de la Société Nationale Géographique.
- Première personne à effectuer (le 11 janvier 1935) un vol en solitaire entre Honolulu (Hawaï) et Oakland (Californie) sans escale.
- Première personne à effectuer un vol en solitaire entre Los Angeles et Mexico (1935) sans escale.
- Première personne à effectuer un vol en solitaire et sans escale entre Mexico et Newark (New Jersey) (1935) (en 14 heures et 19 minutes).

On l'avait surnommée Miss Lindy, en clin d'œil au vainqueur de l'Atlantique nord Charles Lindbergh, en raison d'une certaine ressemblance physique avec ce dernier.

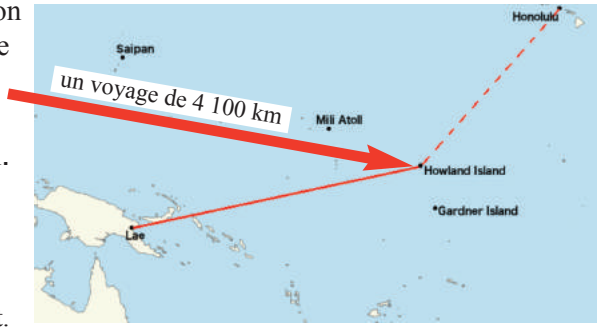
Déroulement du dernier vol :

En 1937, le dernier vol d'Amelia Earhart était prévu de l'aérodrome de Lae à l'île Howland. Cette étape était la plus longue du plan de vol, *la distance était proche du rayon d'action de l'avion.*



Plan de vol d'Amelia pour son tour du monde en 1937

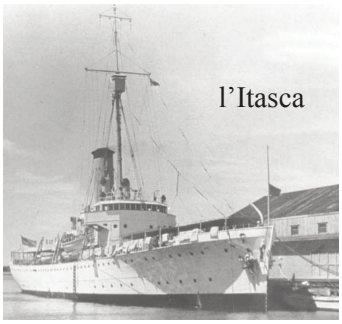
La destination étant une île minuscule dans un vaste océan.



Le Lockheed Electra 10E d'Amelia Earhart.

Lors de sa modification, l'avion avait la plupart des fenêtres de la cabine obstruées et avait des réservoirs de carburant adaptés au fuselage. L'antenne boucle ronde RDF est visible au-dessus du cockpit.

Amelia a été vue pour la dernière fois le 2 juillet 1937 à Lae en Papouasie-Nouvelle-Guinée alors qu'elle tentait, avec son navigateur Fred Noonan, de faire le tour du monde par l'est, en passant par l'équateur, sur un bimoteur Lockheed Electra 10-E21. Son vol était prévu de l'aérodrome de Lae à l'île Howland, un voyage de 4 100 km. C'était l'étape la plus longue du plan de vol. Une piste avait été aménagée sur la minuscule île Howland, au milieu du Pacifique, pour permettre une étape indispensable entre l'aérodrome de Lae et Hawaï, mais l'avion n'y arriva jamais. Les garde-côtes des États-Unis y avaient envoyé un navire muni d'équipement radio, l'Itasca qui reçut le message *« Nous devrions être au-dessus de vous, mais nous ne vous voyons pas. Le carburant commence à baisser »*, puis à 19h30 GMT, *« Nous vous entendons mais n'arrivons pas à relever un minimum, s'il vous plaît faites un relèvement sur nous et répondez sur 3105 en phonie »*, à 20h13 GMT, *« KHAQQ à Itasca, nous sommes sur la droite 157 337, nous répéterons ce message sur 6 210 kilocycles »*, enfin à 8h55 *« Nous cherchons vers le nord et vers le sud »*.



l'Itasca

Ce bout de terre est minuscule. Elle n'y est jamais parvenue. Ni corps ni épave ne seront retrouvés. Officiellement, l'appareil d'Amelia Earhart s'est abîmé en pleine mer à cause d'une erreur d'orientation.
Le vol de l'américaine restera l'une des plus grandes énigmes de l'histoire de l'aviation. Cela n'a toutefois pas empêché "Miss Lindy" de s'inscrire durablement dans les mémoires et de devenir une source d'inspiration qui continue de fasciner plus de 90 ans après.
L'aviatrice a été déclarée décédée en janvier 1939.

PARTAGE de LECTURES
Break Break n°291 - février 2023
Jean-Marie Terrasson